

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mardi 30 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Mardi 30 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2248-2249, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Mardi 30 Janvier 1839(sic)

Les yeux vont un peu mieux, mais ils sont toujours irrités et moi je le suis beaucoup contre mes médecins. Je suis bien curieuse. Tansky écrit qu'on va à l'Empire. Lui même n'a aucun doute. Le croyez-vous ? Du reste sa lettre ne dit rien que nous ne sachions. J'ai dicté une longue lettre à l'Impératrice.

8 h. du soir Lord Brougham est venu et m'est resté 3h. au moins. Il a vu Lady Holland revenant de Claremont. Elle croit la reine mourante. J'ai vu la 2nd édition du Times racontant la journée d'hier à Paris et la promenade à cheval du président. Il n'a qu'à faire tout juste le contraire de ce qu'a fait Louis Philippe : garder son ministère et exposer sa personne et sa cause est gagnée. Vous savez que je le protège. Je serai charmée de le voir se bien conduire. Voici ce que Schwarzenberg a dit à lord Ponsonby. " Je n'envoie pas un archiduc à Londres parce que je ne peux pas exposer un Prince de la maison impériale à rencontrer l'ennemi acharné de l'entente. Voici votre lettre. Et voici la copie de celle de M Armand, ami d' Odillon Barrot. Je vous prie de me renvoyer celle-ci tout de suite. L'intérêt commence à la 3ème page. Adieu. Adieu.

Vous voyez bien que Beyer était une pauvre raison de me quitter ! Adieu.

La mission de Neumann à [?] avait pour objet d'obtenir que la France fût toute seule une expédition pour rétablir le Pape à Rome. L'Autriche ne l'a pas voulu, mais elle demande à son tour à la France de laisser faire cela au Roi de Naples, et que la France et l'Autriche regardent et restent l'arme au bras. Le cabinet prussien a adressé une circulaire à tous les agents diplomatiques, pour déclarer son intime alliance avec l'Autriche et la résolution. de refuser l'Empire. Tout ce que je vous dis là vient de source.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Mardi 30 janvier 1849,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-01-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2674>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 30 Janvier 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2248

Drighton Mardi 30
janvier 1839.

Les gens sont un peu
malades, mais ils sont
toujours contents, et moi
je le suis beaucoup avec
un Médecin.

Je suis bien en santé.
Fausky est parti
à l'école. Les
meubles va à l'école
dout. Le copy vous?

Rebuste sa lettre écrite
Veu plus pour ce
sa lions.

J'ai dit, un long
lettre à l'Empereur:

H. le duc de Saxe - Lord Prouce
est venu et m'est resté 3 h.
au moins. Il a vu Lady
Holland venant de l'ave-
ment. Elle croit la Reine
mourante - J'ai vu la
2^e édition du Times ce
soir la journée d'hier
à Paris et la promenade
à cheval du président. Il

n'a qu'à faire tout juste
le contraire de ce qu'il fit
Louis Philippe: garder
son ministère et espérer
sa personne - et la cause
est gagnée - Vous savez
que j'y le protège. Je serai
charmé de le voir se bien
conduire.

Voici ce que Schwarzenberg
a dit à Lord Prouce:
"Je n'allois pas en Archiduc
à Londres parce que j'en
peux pas espérer un Picoté
de la maison Impériale et
de monter l'empire achassé"

de l'Autriche.

Vous votre lettre - de
voici la copie de celle
de M. Rouand avec d'
Odilon Barrot. Je vous
prie de me renvoyer cela
si tout le bide - L'intérêt
commence à la 3^{ème} page

adieu, adieu. vous
voyez bien que M. de
Mitt est une pauvre raison
de me quitter! adieu

La mission de M. Rouand
à Olmutz avait pour objet

J'obtins que la France
fit toute seule une copie
de son p^ré sentant le Pape
à Rome - L'Autriche
ne l'a pas voulu, mais
elle demande à son tour
à la France de laisser
faire cela au Roi de
Naples et que la France
et l'Autriche regardent
et restent l'un sur
l'autre. Le cabinet prussien
a obtenu ses instructions
à son tour. Les agents diplomatiques
sont, pour déclarer
son intention d'alliance avec

l'Autriche et sa résolu-
tion de refuser l'Empire
Tout ce que j'ai vu de
la vient de source

Brompton. March 20. 1847 2250
à vous

Voici ma lettre pour Humboldt.
ayez la bonté de la lui envoyer par
Constantin qui je remercie d'avance de la
peine que je lui donne.

Voici de plus, dans la lettre de Humboldt,
la phrase que je voulais montrer au Prince
de Metternich qui ne pense probablement
trop bien de la politique de notre savant
confère. Il faut rendre justice.

" Vous lisez votre démocratie. Vous
avez voulu des palais dont nous souffrons
également, davantage encore parce que nous
avons, avec beaucoup de métaphysique,
aucun sens pratique, parlant sans cesse de
l'unité des races et nous séparant indivi-
-duellement en atomes qui se repoussent,
et désirant fonder un pouvoir central qui
rendra impossible de gouverner dans
chaque partie de la Confédération.

Ce n'est pas mal résumé.

Je n'ai rien reçu hier, que cette lettre de